

“C'est donc sur la Providence, sur la charité du monde chrétien et, en particulier, sur la vôtre que nous devons compter uniquement. Que de choses il nous reste à faire, même après que nous aurons terminé celles que je viens d'énumérer rapidement! Pour nous, pour le monde chrétien, Carthage est, comme je l'ai définie, une sorte de grand reliquaire. Presque chacune de ses pierres se recommande par un souvenir. A ce point de vue, il est bien que les travaux et l'activité du commerce se soient, dans ces premiers temps, portés sur Tunis. Sa solitude et le silence conviennent mieux aux réflexions religieuses et à la prière.

“Je voudrais, je l'avoue, pouvoir acquérir tous les emplacements consacrés par de si grandes et saintes mémoires. J'espère que, peu à peu, la foi des chrétiens ferait le reste et les entourerait d'honneur.

“ Cette œuvre de réparation est déjà entreprise. Je l'ai commencée par l'amphithéâtre. C'est là que le plus grand nombre de nos martyrs a souffert la mort pour la foi. Son enceinte, ses premières assises, quoique recouvertes en partie par des terres accumulées, sont toujours visibles. Les ruines de ce monument qui était encore entier, il y a quatre siècles, sont au pied même de Saint-Louis, près du village de la Malga. Rien de plus vif que l'impression du voyageur chrétien, lorsque, dans cette solitude, il repasse par la pensée tant d'héroïques et sanglantes scènes. J'y ai lu ainsi, seul, un jour, lors de mon premier séjour en Tunisie, les actes du martyre de sainte Perpétue et de sainte Félicité. Tout se retrouve exactement encore dans la vaste enceinte ruinée : “ La porte de l'amphithéâtre, où on voulut faire prendre aux “ saintes martyres et à leurs compagnons, des habits consa- “ crés par les païens à leurs cérémonies sacrilèges ; ” l'estrade où se tenait Hilarien, le Proconsul, lorsqu'ils lui crièrent fièrement : “ Vou- nous jugez en ce monde, mais Dieu vous jugera dans l'autre.” C'est sur le sol de cette même arène que Saturnin, Révoat, Sature furent déchirés par les bêtes fauves ; que Perpétue “ retomba lorsqu'elle fut enlevée par “ une vache furieuse, et que, voyant Félicité que cette même “ vache avait cruellement blessée, elle courut à elle, et lui “ donnant la main, elle l'aida à se relever.”